

étaient médiocres; il était capable de les tuer quand ils étaient gens de talent. Entre l'architecte Apollodore et l'architecte Adrien, il y eut ainsi une lutte d'art; mais à ce jeu Apollodore jouait sa tête et la perdit (1).

A Adrien succéda Antonin le Pieux. Ce prince excellent s'occupa peu des arts. Puis vint Marc-Aurèle dont la statue équestre si pleine de noblesse, de naturel et de dignité forme un groupe remarquable sur la place du Capitole. La pesanteur des membres du cheval, l'aspect réaliste de l'ensemble indiquent une œuvre originale de l'école romaine ou tout au moins celle d'un Grec depuis longtemps établi à Rome.

Après l'avènement de Commode, la sculpture déclina rapidement. Un premier symptôme de cette décadence réside dans la colonne, pauvre copie de la colonne Trajane, qu'il éleva en l'honneur de Marc-Aurèle. Erigé au milieu d'une place qui est en partie l'ancien Forum d'Antonin et aujourd'hui la place Colonna, ce dernier monument, formé de vingt-huit blocs de marbre, est orné, comme celui de Trajan, de bas-reliefs en spirale dont le travail, beaucoup moins beau, offre peu de saillie et représente les victoires remportées par Marc-Aurèle en Allemagne. On y remarque la figure de Jupiter Pluvius, rappelant certain miracle obtenu par la légion fulminante toute composée de Chrétiens, lesquels attribuèrent à leur Dieu la grâce dont les Païens remerciaient Jupiter.

Nous trouvons une autre preuve du déclin de la sculpture à Rome dans l'*Arc* de Septime-Sévère, en marbre pentélique décoré de huit colonnes cannelées d'ordre corinthien et de bas-reliefs représentant les combats des Romains

---

(1) *Les Antonins*, par le Comte de Champagny, t. II, p. 6.